

Education par les pairs

L'Education par les pairs est interprétée aujourd'hui comme une réponse judicieuse parvenant à une auto-régulation des problématiques existantes en des solutions possibles, réelles. elle peut tout autant être utilisée dans plusieurs champs d'application : la Santé (porter sa propre santé) ; le Civisme (entretenir sa citoyenneté) ; etc, et dans des sphères éducatives diverses (famille, Ecole, Foyer, etc). **Dans ce contexte d'étude, nous sommes concernés par la gestion de la violence auprès des jeunes populations. La rue, le quartier étant « le lieu propice » où la jeunesse s'approprie ses propres règles.**

L'Education par les pairs repose sur la transmission de la connaissance 'acquise/requise' par les propres intéressés / usagers. **Tout individu, de tout âge, prend soin d'inculquer son savoir et ses valeurs à son prochain, chacun devient le modèle de l'autre, fomentant la solidarité et la compréhension réciproque. C'est un rite de passage continu.**

Par ailleurs c'est une méthode d'Education traditionnelle aux civilisations d'antan, où la Communauté se régissait par ses pairs, **chacun étant égaux face à l'autre, de manière organique et idéologique, tout en ayant chacun(e) sa (ses) fonction(s) « instaurant un ordre dans un désordre » pour le bien de la Communauté.** Ainsi, ils appliquaient leurs propres normes de socialisation, accueillies et portées par chacun(ne), avec les autres, et pour tous. **Les lieux où s'exercent cette pratique, devient un espace d'apprentissage mutuel et interactif extrêmement puissant de socialisation.** De fait cette méthode ancestrale habite en nous de manière archétypique *dans notre mémoire collective*, elle exerce un pouvoir symbolique sur notre comportement avec autrui, et le monde dans un sens plus holistique.

- Les activités *en tant qu'animations sociales* planifiées et élaborées avec qualité par les différents intervenants professionnels en la matière sont « le support » nécessaire à la réalisation de l'Education par les pairs. Le choix de ces dernières, la méthodologie utilisées sont déterminantes pour résoudre les problématiques identifiées.
- Les animations doivent être pensée à moyen et long terme, puis organisées en conséquence, elles s'inscrivent dans un processus, chaque fois redimensionné et re-évalué.
- A travers l'activité, l'esprit de groupe *comme une famille* est garanti. Dès lors, on se congratule, on partage, on (se) reconnaît, à travers ses actes « l'autre lui fait prendre conscience de ce qu'il est ». **L'intéressé apprend à se responsabiliser puis à responsabiliser autrui** « le face à face 'l'effet miroir' », face à ses faiblesses, ses manques, ses peurs,...ses *démons*. Mais aussi, face à ses besoins,...ses *aspirations profondes et utopies*. Il porte sa connaissance et il l'apporte aux autres, consolidant et innovant les liens qui les unissent ; ainsi, la relation que le jeune entretient avec ses camarades, le lieu, le référent professionnel (l'éducateur, l'animateur, (...)) et l'activité, devient importante « *je participe donc j'existe, de fait, je respecte l'autre car sa participation me permet d'exister* ».
- **L'Education par les pairs est envisageable pour toutes populations confondues. Elle vise des groupes pouvant se régler d'après des liens propres de socialisation.** Son application à travers un 'manuel' est possible de manière générale. Toutefois certaines démarches employées dans ce contexte sont à prendre en considération et à adapter selon les âges, la réalité culturelle et le milieu social des intéressés, ainsi que de la configuration des lieux d'habitation.
- Toutes les indications, ci-dessous, sont à prendre en considération pour apprécier ses interventions dans le groupe. Elles doivent être connues au préalable par le référent/professionnel (cf.. fiche technique 'Identification').

Identifications diverses (non exhaustives) qui nous intéressent dans ce contexte d'étude :

Les tranches d'âges spécifiques sont :

l'Enfance	} ~ de 6 ans à 9 ans,
la Pré-adolescence	} ~ de 10 ans à 13 ans,
l'Adolescence	} ~ de 14 ans à 17 ans
Jeune/adulte	} ~ de 18 ans à 30 ans

Les réalités culturelles sont :

Autochtone – Suisse	
Etranger	} assimilé au pays (généralement depuis plus de dix ans)

Etranger } intégrer au pays (parfaitement bilingue, qui est né et/ou a grandi depuis tout petit dans le pays)

* *contrairement à ce qu'on pourrait penser, le provenance du pays d'origine n'influe pas, ou très peu sur la vie de groupe.*

Le milieu social..., issu de :

Famille modeste ou aisée

Famille usuelle, monoparentale ou recomposée

Famille cultivée

La configuration des lieux d'habitation :

Institution-entité fermée et/ou ouverte

Quartier 'fermé' (genre Bourdonnette) pouvant s'autosatisfaire,... commerces, Ecole, etc

Quartier ouvert (difficilement mesurable géographiquement).

Les formes de ritualisation

(* dans ce texte, il question d'un animateur comme référent professionnel des activités réalisées. Bien sûr, d'autres corps de métier sont tout à fait envisageable)

Les formes de ritualisation doivent se retrouver dans le quotidien, de manière informelle, comme durant les activités, elles sont « l'élément principal » pour la réalisation de l'Education par les pairs. Les formes de ritualisation permettent de 'libérer' chez l'individu des forces latentes en lui, émotives d'où se dégagent des sentiments réciproques de * partage, * de solidarité, * de créativité et * d'appartenance. Dès lors, il est capable de construire, ériger sa Vie, et contribuer à celle des autres. Bien sûr, elles sont marquées de symboles qui rendent présent « le » sentiment désiré, en le répétant, elles autorisent la sublimation, soit la transformation de l'être et par ce biais le changement dans la collectivité. Le pouvoir des formes de ritualisation est archétypique, elles puisent leur sens et leur force dans les traditions tribales, et c'est pour cette raison qu'elles sont efficaces. Il s'agit de considérer le groupe comme une tribu.

L'animateur doit veiller à que ces formes de ritualisations soient toujours en cor-relation à des Valeurs saines, humanistes et respectueuses de soi, d'autrui et de l'environnement naturel. C'est lui qui les amène car les jeunes sont démunis *désœuvrés* à cet égard. En conséquence, l'animateur doit être conseillé, suivi et supervisé, il est le garant des valeurs du groupe jusqu'à que celui-ci se les approprie. Un relâchement au niveau des Valeurs sont la cause des déviances. Ces Valeurs doivent être énoncées *mise au clair*, avec le groupe contrôle de référence pour que l'animateur puisse avoir un discours mais aussi un comportement conforme et irréprochable à cet égard.

Le professionnel sur place est le premier à montrer l'exemple, à faire part de son savoir et de ses valeurs. Il n'est pas parfait bien sûr, mais il illustre le modèle de référence *le grand frère et/ou le père* pour le jeune.

Quelques conditions de la Règle de Vie

J'ai besoin que la règle existe.

J'ai besoin que la règle soit connue (éventuellement écrite).

J'ai besoin que la règle soit claire, non ambiguë (attention aux mots, aux actes employés).

J'ai besoin que la règle soit juste.

J'ai besoin que la règle soit pertinente.

J'ai besoin que la légitimité de la règle soit expliquée, comprise (au mieux assimilée et idéalement intégrée).

J'ai besoin que la règle soit évolutive.

J'ai besoin que les règles soient hiérarchisées (certaines sont négociables par consultations – ententes réciproques – et d'autres non).

J'ai besoin que l'élaboration et le contrôle des règles soient l'affaire de tous (en équipe concernée, et/ou en groupe, et/ou entre pairs ; selon le genre de règle(s)).

J'ai besoin que la règle soit assortie de sanction, en cas de transgression (pour autant que l'essentiel et les exigences requises ont été préalablement exploré puis utilisé).

J'ai besoin que la règle me donne du plaisir (à entretenir une meilleure relation avec moi-même, avec autrui 'mes (mon) pair(s)' et le groupe).